

## LIAISONS ET ENCHAÎNEMENTS

### A. LES ENCHAÎNEMENTS CONSONANTIQUES

Lorsqu'un mot se termine par une consonne prononcée et que le mot suivant commence par une voyelle, la consonne finale du premier mot devient initiale du mot suivant. On dit qu'elle s'enchaîne à la voyelle du mot suivant pour former une syllabe.

Exemple: *il arrive* [i-la-riv]

En français, l'enchaînement consonantique est toujours prononcé. De plus, la consonne enchaînante garde toutes ses caractéristiques.

Exemples: *une grande amie* [yn-grã-da-mi] // *un fils ingrat* [œ-fi-soẽ-gra]

Seule la consonne enchaînante, [f] change de nature et se prononce [v] dans 2 cas :

*neuf heures* [nœ-vœr] et *neuf ans* [nœ-vã]

### B. LES LIAISONS

Lorsqu'un mot se termine par une consonne écrite mais non prononcée, celle-ci peut se lier à la voyelle initiale du mot suivant pour former une syllabe.

Exemple: *petit* : le «t» final n'est pas prononcé

*un petit enfant* [œptitãfã] : le «t» final de «petit» s'est lié à la voyelle initiale du mot suivant pour former la syllabe

Dans une liaison, la consonne liée peut changer de nature. Ainsi «s» et «x» deviennent [z] et «d» devient [t].

Exemples: *les amis* [lezami] // *deux amis* [døzami] // *un grand ami* [œgrãtami]

La présence ou l'absence d'une consonne de liaison entre deux mots est la survivance de l'ancien français où toutes les consonnes finales se prononçaient. A partir du XII<sup>ème</sup> siècle, les consonnes finales ont commencé à ne plus être prononcées, et aujourd'hui, la grande majorité de ces consonnes sont muettes (le banc, la forêt, la souris, etc.).

Pourtant certaines sont encore prononcées pour éviter le regroupement de deux voyelles (nos *amis* = [nozami]) et marquer la relation syntaxique très étroite qui existe entre ces deux mots en contact.

Par exemple, la relation étroite qui existe entre un nom et son déterminant est indiquée par la présence d'une liaison:

*les\_amis* [lezami]

On pourra dire la même chose du lien qui existe entre un verbe et son pronom sujet :

*nous\_arrivons* [nuzarivɔ̃]

Par contre, la conjonction « et » n'est pas plus liée au premier groupe qu'au deuxième groupe de mots qu'elle coordonne. Il n'y a donc pas de liaison avant et après cette conjonction :

*Nous parlons # et # il écoute* [nuparkɔ̃eilekut]

Ce degré d'union entre deux mots en contact permet de déterminer si une liaison est « obligatoire » ou « interdite ». De plus, selon la situation de communication et le niveau de langue qui en résulte, certaines liaisons seront dites « facultatives ».

Ainsi, une liaison **OBLIGATOIREMENT prononcée:**

**1. entre un déterminant et le mot qu'il détermine :**

*les\_amis, quels amis, ces\_amis, les\_uns et les\_autres, de bons\_amis.*

[lezami] – [kelzami] - [sezami] - [lezœ̃lezotr] – [dɔ̃bzami]

**2. entre un verbe et ses pronoms sujets et objet:**

*ils\_ont, les ont-i ls, nous\_en\_avons.*

[ilzɔ̃] – [lezɔ̃til] – [nuzãnavɔ̃]

**3. avec les adverbes, prépositions et conjonctions monosyllabiques :**

*en\_avion, très\_intéressant, quand\_elle parle.*

[ãnavjɔ̃] – [tʀezẽteresã] – [kãtɛlpɑ̃l(ə)]

**4. avec le verbe auxiliaire être**

(quoiqu'il s'agisse là d'une liaison très fréquente plutôt qu'obligatoire):

*il est ici* [iletisi] , *ils sont\_arrivés* [ilsɔ̃tarive]

**5. entre les mots constituant certaines expressions figées:**

*tout\_à l'heure, quand\_est-ce que, tout\_à coup, de temps\_en temps, un sous-entendu ...*

[tutalœ̃ʀ] – [kãteskə] – [tutaku] – [dɔ̃tãzãtã] – [œ̃suzãtãdy]

Une liaison sera **INTERDITE**:

– à la frontière de deux groupes rythmiques et syntaxiques importants. Dans cette logique, la liaison ne se prononce pas entre, par exemple:

1. un groupe nominal et un groupe verbal : *les enfants # écoutent* [lezãfãekut]

2. un nom et un adjectif postposé: un *étudiant # américain* [œnetydjũamerikẽ]

3. après les noms propres: *Jean # est parti* [zãεparti]

4. avec les conjonctions » et » et » ou » :

*du pain # et # un bon fromage, du pain # ou un croissant*

[dypẽœbõfrõmaz] - [dypẽuœkrwasã]

5. après les adverbes interrogatifs:

*Quand # est-il arrivé? , Combien # en as-tu?*

[kãetilarive] – [kõbijeãnatnaty]

6. après les pronoms personnels sujets dans une inversion :

*vont-ils # arriver?* [võtilarive]

7. avec les mots commençant par un « h » aspiré:

*un # héros* [œẽero], *en # haut* [ão]

8. dans certains groupes figés:

*nez # à nez, riz # au lait, mort # ou vif*

[neane] – [riolε] – [mõruvif]

Il faut enfin remarquer que dans de nombreux cas la liaison apparaît comme **facultative**, et que le débit, le niveau de langue, la situation de communication ou l'interlocuteur sont des facteurs importants dans la décision de prononcer ou non la liaison. En effet,

plus on se trouve dans une situation familière, informelle, moins on prononce les liaisons facultatives.

Exemples:

*Je vais écouter* [ʒvezekute] ou [ʒveekute]

*Il n'est pas ici* [ilnepaisi] ou [ilnepazisi]